

LA MEUSE

LIÈGE

BLD. DE LA SAUVENIÈRE, 8 • 041/20.08.11

★★

Mercredi
5 janvier
1994
QUOTIDIEN
139e ANNEE
N° 3 • 25 F

"Vite, vite, l'argent des caisses!" : le bandit a raflé pour un peu plus d'un million à l'agence bancaire de Tilleur.

Mardi, 11 h. Deux clients (un homme et une femme), entrent dans l'agence de la C.G.E.R. située au n° 638 de la rue Ferdinand Nicolay à Tilleur. Ils sont suivis de très près par un individu, âgé d'une quarantaine d'années, vêtu d'un jeans, d'un blouson bordeaux, le visage dissimulé par une cagoule rouge, et armé d'un pistolet qui pourrait être chromé.

Alors que l'individu dont les intentions sont évidentes se précipite vers la porte des guichets qu'il force et ouvre d'un coup de pied vigoureux, les deux clients (qui ont compris la situation) préfèrent se sauver. Le malfrat menace alors de son arme les deux employés et crie « *Vite, vite, l'argent des caisses* », puis, lorsqu'il a puisé dans les caisses, il demande qu'on ouvre le coffre-fort dans lequel il prendra les billets belges, mais aussi des devises étrangères (marks, francs français, liras italiennes, pesetas, shillings autrichiens, florins). Au total, il a pu ainsi empocher un peu plus d'un million de francs.

Tout a été très vite et le malfrat qui a agi en solitaire, s'engouffre ensuite dans une Fiat bleu foncé (probablement une Croma) dont les plaques correspondent à une voiture volée. Celle-ci démarre en trombe et prend la direction du Vieux-Thier qui peut le mener sur les hauteurs de Saint-Nicolas ou de Cointe.

En chemin, la voiture croisera quelques personnes qui remarqueront la façon dangereuse dont le braqueur conduisait. Quelques minutes plus tard, une équipe de la police de Saint-Nicolas se rendait sur les lieux ainsi que des hommes de la P.J. de Liège sous les ordres du commissaire Désiron.

Mais, malgré des recherches effectuées dans le voisinage et le signalement donné à toutes les polices et gendarmeries, le bandit solitaire n'a pas été retrouvé.

1.1. **ETABLIR UN CONSTAT**

Le texte que tu viens de lire est un article de journaliste. A propos du même hold-up, qu'aurait dû écrire un POLICIER dans son constat ? Mets-toi à la place du policier et remplis les rubriques du constat.

Lis d'abord attentivement l'article.

Maintenant, établis le constat. Attention, tu dois être bref, mais précis.

1. Date et heure du délit :
2. Lieu exact du délit :
.....
3. Nombre de malfaiteurs :
4. Portrait du ou des malfaiteurs (le plus précis possible) :
.....
.....
5. Arme(s) :
6. Somme totale volée :
7. Véhicule utilisé :
.....

1.2. Dans le texte, *entoure en rouge tous les **groupes nominaux** qui désignent **la personne qui a commis le hold up.***

LE CASTOR



Le castor pèse aussi lourd qu'un enfant de 8 ans



Un castor pèse environ 25 kilos et mesure, du museau jusqu'au bout de la queue, 1,20 m de long. C'est le plus gros de tous les rongeurs d'Europe.

Le castor est un cousin du hamster



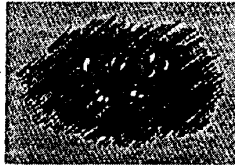
Comme le hamster, le castor est un rongeur. Certaines de ses dents, les incisives, poussent sans arrêt. Le castor les use en les frottant les unes contre les autres.

Le castor ne vit que dans l'hémisphère nord



Il existe deux espèces de castor : l'une vit en Europe et l'autre en Amérique du Nord. Tous les castors vivent en famille sur les berges boisées des rivières aux eaux calmes.

Le castor vit dans une chambre noire



Pour se loger, il creuse un terrier dans une berge ou bâtit une hutte sur l'eau, avec des branchages. Il construit des barrages pour que l'entrée de sa hutte reste toujours sous l'eau.

Le castor travaille la nuit



Le castor sort à la tombée de la nuit pour se nourrir et consolider son gîte. Lorsqu'il se sent en sécurité, le castor est parfois actif dans la journée.

Le castor mange de l'arbre à tous ses repas



Mais le castor ne mange pas l'arbre tout entier ! En hiver, il mange surtout l'écorce. A la belle saison, il mange les feuilles et les petites branches

Pour tailler le bois, le castor utilise sa panoplie de menuisier.

Des ciseaux à bois



Le castor possède de puissantes incisives taillées en biais à l'extrémité. Les incisives du bas sont très tranchantes. Elles coupent le bois, mais elles peuvent aussi tailler le plomb et le cuivre !

Un étai



Le castor transporte facilement des branches entre ses mâchoires. Il les bloque dans un grand espace sans dents entre les incisives et les molaires : le diastème.

Des tenailles



Pour ronger une grosse branche, le castor la maintient au sol avec ses pattes avant. Il se sert aussi de ses pattes avant pour arracher des brindilles.

Pour nager sous l'eau, le castor a une étonnante panoplie de plongeur

Des palmes



Le castor possède des pattes arrière palmées. Il s'en sert pour se propulser dans l'eau. Pour se diriger, il tourne sa large queue plate qui lui sert de gouvernail.

Une combinaison



Dans l'eau, les longs poils du castor se plaquent sur ses poils plus fins, en emprisonnant de l'air. L'air empêche l'eau de mouiller la peau du castor. Ainsi, le castor reste sec.

Une bouteille d'oxygène



Avant de plonger, le castor stocke de l'oxygène dans son sang et ses muscles. Il peut ensuite rester jusqu'à 15 minutes sous l'eau. En plongée, son cœur bat lentement et le sang irrigue en priorité son cerveau.

2.1. A partir du texte, réalise la carte d'identité du castor en remplissant les différentes rubriques :

CARTE D'IDENTITE

1. Famille :
2. Régions où il vit :
3. Nombre d'espèces :
4. Habitat :
5. Nourriture :
6. Forme des pattes arrière :

2.2. Réponds aux questions suivantes :

Dans le texte sur Le castor...

2.2.1. C'est en lisant le paragraphe intitulé
que tu peux savoir comment le castor se dirige dans l'eau.

2.2.2. Dans le paragraphe « Le castor travaille la nuit », on dit que le castor sort la nuit pour consolider son **gîte**. Nous te présentons ci-dessous la page du dictionnaire où est défini le mot **gîte**. Parmi les différentes définitions du mot **gîte**, choisis celle qui convient le mieux pour la phrase et recopie-la sur la ligne.

ci-gît

ci-git – gésir

gitan n.m., **gitane** n.f. Nomade qui vient d'Espagne.
- **bohémien**, et aussi **romanichel**.

Des gitans habitent dans les roulottes à l'entrée du village.

1. **gîte** n.m. 1. Endroit où l'on peut se loger, se coucher.

*Les voyageurs cherchaient un gîte de nuit. – **abri, refuge**.*

2. Endroit où s'abrite un animal. *Le gîte d'un lièvre. – **tanière, terrier**.*

2. **gîte** n.f. *Le bateau donne de la gîte, il penche.*

Givre n.m. Couche de glace fine et blanche.

Les vitres étaient recouvertes de givre.

➤ **Givré** adj. Couvert de givre. Les arbres du parc sont givrés ce matin.

➤ DEGIVRER.

glabre adj. Il a un visage glabre, sans barbe ni moustache. – aussi imberbe. || cōtr. barbu, poilu || .

Le Robert junior illustré, 1993.

Le castor travaille la nuit pour consolider son gîte.

Dans cette phrase, gîte veut dire :

.....
.....

Attention

Pour l'épreuve 3, tu dois recevoir des consignes précises de ton professeur. Ne commence pas à la lire seul(e), attends qu'il donne le départ.

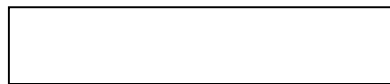
EPREUVE 3

Les réfrigérateurs empêchent la nourriture de (rouiller, pourrir, se souiller, mourir, geler).	1
Je ferai la vaisselle demain matin, car je suis fatigué et je préfère aller au (bout, loup, lit, jour, loin).	2
Si on fait marcher trop fort sa radio, on risque de déranger les (poissons, voisins, mains, coins, trains).	3
Mon frère a fait un voyage en Afrique et a rapporté une belle (ville, statue, chaleur, estrade, saison).	4
Un homme qui conduit un véhicule s'appelle un (mécanicien, compagnon, accordeur, conducteur, chanteur).	5
Pourquoi ne vous servez-vous pas d'un couteau pour manger votre (viande, vin, voiture, voisin, ville) ?	6
C'est le printemps, les bois sont fleuris de (quilles, jongleurs, jonquilles, feuilles).	7
Il est arrivé une drôle d'aventure à un pêcheur; il a attrapé une (carpe, tanche, godasse, truite, perche).	8
Prends le panier et va m'acheter des (armoires, oranges, ordures, ombres, ordres).	9
Si vous mangez ce gâteau, dit ma mère, vous verrez comme il est (long, doux, chou, rond, bon).	10
Tous les chiens ont quatre (bouches, pattes, pinces, prunes, oreilles).	11
J'aimerais aller sur la plage pour me baigner dans la (guerre, mer, mère, marche, marque).	12
La petite fille a mis sa (roche, cloche, roue, rue, robe).	13
La gare se trouve au milieu de la (fille, ville, bille, boule, poule).	14
Il a ouvert la radio et a écouté les (nouvelles, chandelles, voiles, vitres, navires).	15
Il a déchiré son tablier et il s'est fait (rouler, grandir, sonder, craindre, gronder).	16
Un endroit où on range les livres s'appelle une (pêche, cuisine, galerie, bibliothèque, porte).	17
Il y a eu un grand accident : la locomotive est sortie des (tiroirs, rails, rayons, routes, rangs).	18
Ils travaillent toute la journée et le soir ils se (noient, brisent, sèchent, répondent, reposent).	19
Vous pourriez enlever la poussière avec un (palais, balai, bœuf, lard, valet).	20
Il est parti à la chasse, c'est pourquoi il a pris son (outil, feu, fusil, gentil, foin).	21

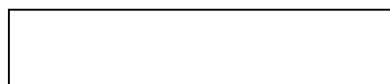
Mon oncle, après de longues études, est devenu (nouille, médecin, moisi, monsieur, moyen).	22
Il s'est penché sur le puits et il est tombé au (fond, front, frein, fard, four).	23
Il fait chaud sur la terrasse, pourquoi ne mettez-vous pas le (paravent, radiateur, parasol, passage, patin) ?	24
Quand on est dans la rue, il faut faire très attention aux autos afin de ne pas se faire (laver, transporter, casser, pousser, écraser).	25
Quand vous dormirez, j'espère que vous ferez de jolis (rêves, yeux, trous, rires, cous).	26
Parmi tous les jeux, préférez-vous le ping-pong, le billard, les dominos ou les (douches, astres, bras, cartes, cadres) ?	27
Il s'est pris la main dans la porte et il s'est mis à pleurer en poussant des (bruits, lits, nuits, cris, cas).	28
Un camarade l'a poussé et il est tombé sur les (roues, mains, nains, vins, ponts).	29
Tout le monde est parti en voiture jusqu'à la forêt et là, nous nous sommes assis sur l'herbe, où nous avons mangé notre (rat, rang, repas, quart, pas).	30
Ils comptent aller aux courses dimanche prochain, car ils aiment voir les chevaux courir sur la (piste, liste, voûte, route, mine).	31
Du cratère du volcan s'échappent peu à peu des flots de (vague, lave, bave, cave, rage).	32
Tous les gens sont sortis de leur maison et ont regardé les dégâts produits par (l'explosion, l'exposition, l'ascension, l'expédition, l'exagération).	33
C'est l'hiver, et cette nuit sont tombés de gros (flacons, cocons, flocons, sapins, sabots).	34
Nos voisins ont acheté un gros chien méchant qui doit rester devant la porte pour monter la (corde, fuite, chaîne, grade, garde).	35
Nous sommes allés nous promener dans la forêt et nous avons rapporté des (chalets, champignons, châtaigniers, châteaux, chapeaux).	36
Le prestidigitateur, en plantant un couteau dans la paume de sa main, nous a (payés, effacés, fouillés, effrayés, ensanglantés).	37
Les hommes aiment ce qui est nouveau parce que cela satisfait leur (bonté, amitié, curiosité, vanité, justice).	38
La fatigue, le surmenage, ont rendu cette personne (alerte, petite, aimable, souffrante, maligne).	39
Le mari d'une fille est pour la mère de cette fille un (géant, agent, gendre, geôlier, gendarme).	40

EPREUVE 4

Le monstre du loch Ness



En l'an de grâce 565, saint Colomban, voyageant dans le nord de l'Ecosse, arriva au bord d'un lac, le loch Ness. Peu doué pour la natation, il demanda à l'un de ses disciples de traverser les eaux noirâtres pour lui ramener une embarcation. C'est alors qu'un monstre gigantesque jaillit brusquement des flots. Le saint homme, nullement effrayé, se contenta de lever la main et lui ordonna de s'en aller. La créature, stupéfaite par tant d'audace, disparut aussitôt. Le monstre du loch Ness avait fait sa première apparition...



Depuis, dans cette région mystérieuse et sauvage, ce monstre s'est souvent « montré », notamment à partir de 1933 lorsqu'une route fut construite le long du lac pour permettre aux touristes de visiter les lieux. C'est à cette époque que « Nessie » reçut son surnom et, dès que son « existence » fut révélée, des savants lui donnèrent un nom scientifique : *Nessiteras rhombopteryx*.

La plupart des témoins qui prétendent avoir « vu » l'animal s'accordent, à peu près, pour le décrire ainsi : une petite tête parfois garnie de deux protubérances au sommet d'un long cou, un énorme corps de 14 mètres de long environ et quatre minuscules pattes palmées. Il ressemblerait donc à un plésiosaure, reptile marin disparu du globe depuis des millions d'années !

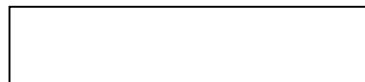
**Monstre préhistorique
ou
hallucination des foules ?**



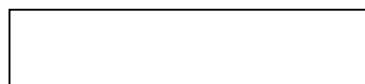
Certains scientifiques font un rapprochement avec le non moins fameux et mystérieux Serpent de mer, aperçu par de nombreux marins au cours des siècles : on dénombre presque 200 apparitions entre 1552 et 1880 ! « Multibosses », « Super loutres », « Longs cous » ou « Chevaux marins », termes utilisés par le spécialiste Bernard Heuvelmans pour désigner les différentes espèces de serpents de mer, peuvent ainsi s'appliquer aux multiples descriptions qui ont été faites du monstre du loch Ness.

Des bêtes du même genre auraient été vues dans les lacs voisins comme le loch Lomond, le loch Morar, le loch

Shiel ou le loch Tay. D'autres créatures similaires existeraient au fond des grands lacs d'Afrique ou des pays nordiques.



Les interprétations les plus délirantes sont proposées pour « expliquer » le monstre du loch Ness : une famille de loutres nageant à la queue leu, une baleine, un crocodile, une limace, une anguille géante, ou le tronc d'un arbre ! En allant même jusqu'à affirmer l'existence de toute une famille de monstres, nichée dans les nombreuses grottes sous-marines qui parsèmeraient le fond du lac.



Il faut reconnaître que les rares photos dont on dispose sont trop floues pour être honnêtes !

Mythe ou réalité ? Le loch Ness garde tout son mystère et Nessie n'a pas fini de passionner les amateurs.

Philippe Ross, *Nous les monstres*,

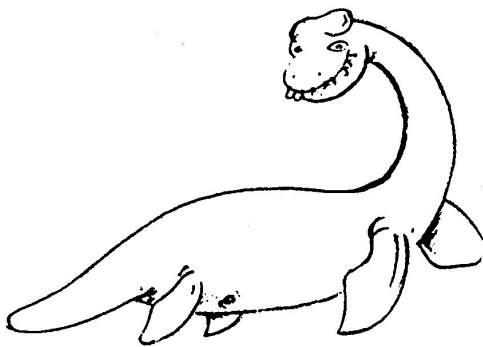
Ed. Hachette,
1987.

Un journaliste vient de terminer la rédaction de ce texte. Il doit maintenant choisir une illustration et des titres pour les différentes parties. Que proposerais-tu à ce journaliste ?

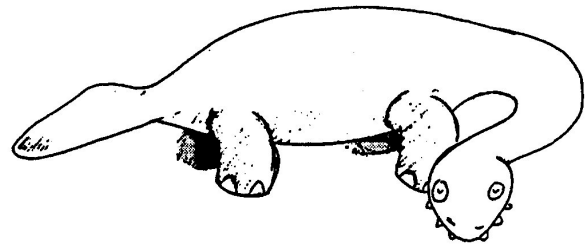
1. Le texte comprend cinq parties principales. Des cases ont été laissées vides pour les titres. Voici cinq titres pouvant convenir pour chacune de ces cinq parties. Ces titres te sont proposés dans le désordre. *A toi de les mettre à leur place dans les cases blanches prévues à cet effet dans le texte.*

- Un air de famille.
- Le premier « témoin ».
- Des explications farfelues.
- Un mystère passionnant.
- Une bête qui attire les foules.

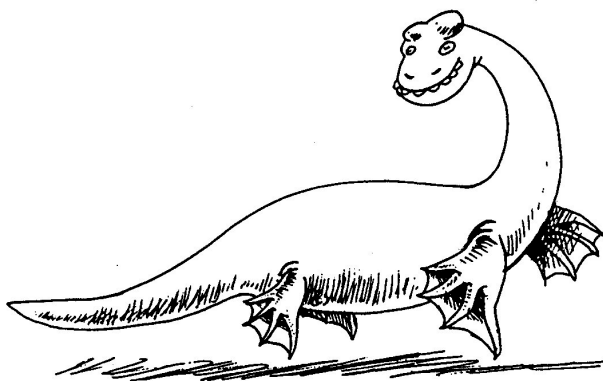
2. Voici quatre dessins d'animaux préhistoriques. *Parmi ces dessins, entoure celui qui conviendrait le mieux pour illustrer le texte.*



1



2



3



4

3. Parmi les affirmations suivantes, choisis celle qui te paraît le mieux convenir pour le texte que tu as lu.

Fais une croix dans la case de ton choix.

- Le texte donne des preuves claires que le monstre du Loch Ness existe bel et bien.
- Le texte dit clairement que le monstre du Loch Ness n'existe pas.
- Le texte dit qu'il n'y a pas de preuves sérieuses de l'existence du monstre du Loch Ness.

4. Dans le titre, l'auteur s'interroge : « Monstre préhistorique ou hallucination des foules ? ». Même si tu ne sais pas ce que veut dire « hallucination des foules », tu dois pouvoir, après avoir lu le texte, comprendre de quoi il s'agit.

D'après toi, que veut dire l'auteur par « hallucination des foules » ?

Fais une croix dans la case de ton choix.

- Beaucoup de touristes se déplacent pour voir le monstre du Loch Ness.
- Beaucoup de gens ont cru voir le monstre, mais celui-ci n'existe que dans leur imagination.
- Des foules de monstres du même type ont été observées un peu partout dans le monde.
- Les photos sont trop floues pour être honnêtes.

5. D'après le texte, qu'est-ce qu'un **plésiosaure** ?

.....

6. Au début de la 4^e partie, l'auteur dit : « Les interprétations les plus délirantes sont proposées pour « expliquer » le monstre du Loch Ness ».

Dans la rubrique du dictionnaire ci-dessous, *entoure, parmi les trois définitions de délirant, celle qui convient le mieux pour la phrase.*

Attention : lis bien toutes les définitions avant de faire un choix.

<p>DELIRANT, E adj. 1. Qui présente le caractère du délire. 2. Qui manifeste une grande excitation. <i>Un accueil délirant.</i> 3. Qui dépasse les limites du raisonnable, extravagant. <i>Propos délirants.</i></p>
--

Petit Larousse illustré.

EPREUVE 5

- 5.1. Dans ce texte, plusieurs mots ont été enlevés. *Pour chacun de ces mots, choisis, parmi les trois qui te sont proposés, celui qui convient le mieux et entoure-le.* Relis ensuite pour vérifier que l'ensemble du texte a bien du sens.

AUTOROUTES

Les autoroutes sont pratiques, rapides et sûres, **car** elles posent des problèmes.
mais

D'abord, le bruit : moteurs, roues des véhicules frottant sur l'asphalte. Ensuite
Troisièmement
Certes

l'environnement
la géographie : les substances toxiques des gaz d'échappement se retrouvent dans l'air
ou la pollution

et
sur le goudron, or , avec la pluie, dans les nappes phréatiques. Les animaux sauvages ne
mais

Elles d'abord
sont pas mieux lotis. Ils risquent sans cesse de se faire écraser. Reste enfin la
qui ensuite

nappe phréatique
dégradation des paysages : une substance dans une vallée de montagne, ce n'est pas
autoroute

vraiment beau...

Okapi, 11 mai 1996, n° 584.

5.2. Dans le texte ci-dessous, un certain nombre de mots sont en caractères **gras**. Ces mots désignent trois personnages ou groupes de personnages : les voyageurs, le marchand ou l'hôtelier. Après avoir lu le texte, tu devras dire quels mots sont utilisés pour désigner quels personnages.

Il neigeait et un vent furieux soufflait. Dans la salle d'auberge, les voyageurs allongeaient les jambes vers un grand poêle et il ne restait aucune place disponible.

« Brr ! quel temps !, fit **un inconnu** entrant dans la salle. C'était un marchand qui, après avoir placé son cheval devant une ration de foin, venait se chauffer. **Personne** ne se dérangea pour **lui** faire place.

L'homme avait plus d'un tour dans son sac et allait le prouver : « Holà ! **patron**, dit-il, portez douze huîtres à mon cheval ! ». Bien que surpris, l'hôtelier obéit. **Tous**, curieux, quittèrent la cheminée pour voir un cheval qui mangeait des huîtres.

Le marchand s'approcha alors du feu. **L'aubergiste** et **les clients** revinrent tout penauds, car le cheval ne voulait pas goûter aux huîtres.

Quand ils le dirent au marchand, **celui-ci** répondit en souriant : « Eh bien, **je** les mangerai ! » Et **il** continua de se chauffer.

Parmi les 11 mots en gras utilisés dans le texte, lesquels sont utilisés pour désigner :

• les voyageurs :
.....
.....
.....
.....

• le marchand :
.....
.....
.....
.....

• l'hôtelier :
.....
.....
.....
.....

EPREUVE 6

Lis le plus attentivement possible le texte intitulé « Le Tchintchin » en prêtant attention aux deux éléments suivants :

- aux paragraphes 7 et 8, des mots ont été effacés : la première question demandera de les rétablir ;
- la fin de ce texte manque : la deuxième question demandera d'indiquer la fin la plus probable.

Tu répondras ensuite aux autres questions en t'aidant de la numérotation des paragraphes.

Le Tchintchin.

1. A la limite des communes de Montjoli et de Beaubourg en Rêveland, sur le chemin qui relie ces deux localités, il y a un enfoncement de terrain : le Trou du Tchintchin. C'est un enfoncement tout ce qu'il y a de banal ; mais son origine, vous le verrez, est pour le moins étrange...
2. A Beaubourg vivent, on ne sait plus très bien quand, un paysan et sa femme. Appelons-les Pierre et Françoise. Pierre et Françoise sont très soucieux. Il est vrai que les ennuis s'accumulent à la ferme : la grêle a détruit les trois quarts de leurs cultures, il y a eu le feu dans la grange, plusieurs poules ont disparu et, comble de tout, une de leurs plus belles vaches est morte en vêlant et le veau n'a même pas pu être sauvé. Bref, Pierre et Françoise sont au bord de la catastrophe, mais où, trouver de l'argent ?
3. Plus tracassé que jamais, Pierre se rend un jour à Montjoli dans l'espoir d'y convaincre peut-être un parent ou un ami à la bourse bien pleine et à l'âme généreuse de le tirer d'embarras. Il est tellement obnubilé par ses problèmes qu'il marche en dodelinant de la tête et en parlant à haute voix : « Ah ! gémit-il, mais pourquoi le diable s'acharne-t-il ainsi sur nous ? »
4. Quand on parle du diable, vous le savez, on voit souvent sa queue et c'est ce qui arrive à Pierre car, tout à coup, il n'est plus le seul sur le chemin. Tout habillé de noir, un être aux yeux de feu marche à côté de lui. C'est Satan et Satan l'interpelle : « Alors Pierre, ça ne s'arrange pas hein ? Mais tu sais qu'on ne m'appelle jamais en vain. Je vais t'aider. Tu vois cette bourse pleine d'or ? Eh bien, elle est à toi ! »
5. Fou de joie, Pierre tend déjà la main, mais Satan ricane : « Ah ! non Pierre, non, ce serait trop facile ! Non, écoute. On va mettre cette bourse en jeu. Demain soir, je viendrai ici même avec un animal, un animal étrange. Tu verras. Toi tu feras la même chose. Et chacun de nous essaiera de deviner le nom de l'animal de l'autre. Celui qui n'y parviendra pas perdra évidemment à jamais la bourse d'or ! D'accord ? »
6. Quelle question ! Bien sûr qu'il est d'accord, Pierre. Il a tout à gagner, lui, à ce jeu-là, et rien à perdre ! Il rebrousse immédiatement chemin, retourne à Beaubourg et raconte tout à sa femme. Tous deux sont bien décidés à tout mettre en œuvre pour gagner cette fortune inespérée. Mais comment ? Il n'y a certainement aucun animal que Satan ne connaisse ! Non, pour gagner, il faut duper le Malin, il n'y a pas d'autre moyen. Pierre et Françoise discutent, supputent, imaginent... et tout d'un coup, ça y est : l'idée est là ! Françoise est d'abord un peu effrayée mais finalement amusée et prise au jeu, elle accepte sans aucune réticence la proposition de son mari.
7. Le soir, le paysan qui traîne derrière lui un bien drôle d', va s'embusquer longtemps avant l'heure près du lieu du rendez-vous, tous les sens aux aguets.

8. C'est ainsi dissimulé qu'il voit arriver le qui tire, mais qui tire quoi au fond ? ça ressemble à la fois à un chien et à un homme. Et ses membres sont à l'envers : ceux de devant se replient en avant et ceux de derrière se replient en arrière ! Pierre est complètement anéanti, car cette bête-là, il ne l'a jamais vue et on ne lui en a même jamais parlé. Alors comment pourrait-il en dire le ? C'est certain, la d'or lui échappe ! Ah ! il aurait dû se douter qu'on est toujours perdant quand on joue avec Satan ! Mais, tout d'un coup, sur le chemin, il y a de l'agitation : l'étrange animal renâcle et refuse d'avancer. Alors le diable s'énerve et, furieux, crie : « Allons, Tchintchin, hue ! Mais avance donc espèce de Tchintchin ! » C'est inespéré. Quelques instants plus tard, le paysan et le diable sont face à face et, sans attendre, Satan demande avec un petit air de triomphe : « Eh bien, Pierre, le nom de mon animal, c'est quoi ? – Bah, voyons, dit le paysan en riant, mais c'est un Tchintchin. Tout le monde sait cela ! » Un peu étonné tout de même, le diable reconnaît qu'il a la première manche, mais il reste confiant. Pierre court vert le bosquet où il se cachait tout à l'heure et revient en poussant devant lui « sa » trouvaille. C'est une sorte d'oiseau gigantesque, à quatre pattes, qui avance par bonds et pousse de petits cris aigus.

« A ton tour, dit malicieusement Pierre ! Vas-y, devine ! » Deviner, deviner, c'est vite dit ! Le diable est bien perplexe. Il s'approche de la bête, l'inspecte, l'examine sous toutes les coutures, la flaire, veut la toucher, mais là, Pierre réagit :

« Pas toucher ! Est-ce que j'ai touché ton Tchintchin, moi ? » Le malin fait encore plusieurs fois le tour du phénomène puis, la mine défaite, il doit bien s'avouer vaincu. Mais, comme il est curieux, il veut savoir.

« C'est ma femme, dit le paysan tout fier ! Elle s'est entièrement enduite de miel, elle s'est roulée dans le tas de plumes d'un matelas éventré. Sur la tête, je lui ai mis la peau d'une génisse et elle n'a plus eu qu'à se mettre à quatre pattes ! Voilà ! »

Adaptation libre de :
Guy LEMAIRE raconte ... *histoires de chez nous*, RTBF Liège,
Editions Labor, 1983, « Le Vert-bouc », p. 55 à 57.

Réponds maintenant aux questions en lissant attentivement les consignes

1. Comme tu as pu le voir, certains mots ont été effacés dans le texte. Dans les paragraphes 7 & 8, chaque fois qu'apparaissent des points de suspension (...), cela signifie qu'il manque un mot, un seul. *Complète le texte en écrivant le mot sur les points de suspension.* Pour faire cela, **tiens bien compte de ce qui vient avant et après les mots effacés.** Quand tu auras terminé, *relis les passages du texte que tu as complétés* et demande-toi si cela a bien du sens, compte tenu de ce que tu as ajouté.
2. Le texte que tu as lu n'est pas complet. Voici quatre fins différentes. *Parmi ces quatre fins, choisis celle qui te paraît la plus logique par rapport au début du texte.* Entoure le numéro de ton choix.
 1. Et d'un geste rageur, Satan jette la bourse d'or aux pieds du paysan et de sa femme, pousse un cri strident et, avec son animal, disparaît dans le grand trou qui s'ouvre encore aujourd'hui dans le sol.
 2. Pierre rit et commence à s'éloigner en direction de Beaubourg. Le diable, exaspéré d'avoir perdu, pousse un hurlement strident et lance une énorme boule de feu vers Pierre. La boule heurte Pierre et Françoise de plein fouet et les tue sur le champ.
 3. Satan, honteux de s'être fait berner, doit bien reconnaître qu'il a aussi perdu la seconde manche. La mine déconfite, il tend la bourse d'or à Pierre, qui n'en peut plus de joie, imaginant déjà tout ce qu'il va pouvoir s'offrir.

4. Le diable, d'un geste rageur, jette la bourse aux pieds de Pierre. Celui-ci s'en empare, le cœur bondissant de joie. De retour à la ferme, il dénoue fébrilement les cordons de la bourse et s'aperçoit, à son grand dépit, que le Diable l'a roulé : les pièces ne sont pas en or, mais d'un métal doré ordinaire. Pierre se maudit d'avoir fait confiance à Satan...

3. Pourquoi l'auteur dit-il avoir écrit son texte ?
Fais une croix dans la case de ton choix.

- Nous prouver qu'on est toujours perdant quand on joue avec Satan.
- Nous raconter les malheurs de Pierre et Françoise.
- Nous montrer qu'avec un peu d'imagination tout peut s'arranger.
- Nous expliquer l'origine légendaire d'un enfoncement de terrain.

4. Dans le 2^e paragraphe, on apprend que Pierre et Françoise ont de gros soucis. Parmi les phrases suivantes, choisis celle qui exprime le **problème principal** que Pierre et Françoise doivent **résoudre**.
Fais une croix dans la case de ton choix.

- Pierre et Françoise sont très soucieux.
- Les ennuis s'accumulent à la ferme.
- Où trouver de l'argent ?
- Une de leurs plus belles vaches est morte.

5. Dans le texte, le diable lance un défi à Pierre. Dans quel paragraphe ce défi est-il expliqué ? Paragraphe n° :

6. Comment Pierre sait-il que l'animal amené par le diable s'appelle un Tchintchin ?
.....
.....
.....

7. Cite trois **noms** ou **groupes nominaux différents** utilisés dans le texte pour désigner le diable (autres que *le diable*).

- 1-
- 2-
- 3-

8. Dans le 1^{er} paragraphe, un mot veut dire *trou*.
Quel est ce mot ?
.....

9. Dans le paragraphe 3, deux mots signifient *préoccupé*. Quels sont ces mots ?
1)
2)

10. Dans le paragraphe 6, on parle de *fortune inespérée*.
Quelle est cette *fortune inespérée* ?
.....

11. Dans le paragraphe 6, quel mot veut dire *tromper, rouler* ?
.....

12. Dans le paragraphe 7, quel mot veut dire *se cacher* ?
.....